

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: O. G. McLEOD

Directeur de la vente: F. A. J. VORSE

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mardi 21 Octobre 1890

LES PERSONNES QUI NE RECOUVRENT PAS LEUR JOURNAL RÉGULIÈREMENT SONT PRIÉES DE DONNER AVIS SANS DÉLAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

M. P. M. Breton, de Montréal, vient de publier un opuscule intitulé: 'Le collectionneur illustré des monnaies canadiennes.'

Lord Salisbury, se propose de mettre fin aux discussions avec le Portugal en envoyant une forte escadre anglaise faire une démonstration devant Lisbonne.

Le roi Humbert est en très mauvaise santé et son état cause beaucoup d'inquiétude à son entourage. Le prince héritier arrive en son lieu d'être et est très dévoué à son père.

M. Bonchère, de l'ÉLECTEUR, a été arrêté à Québec à l'instigation de M. le comte de Louvois, pour avoir fourni à ce correspondant de journaux certains renseignements que ce dernier juge d'un caractère libellés.

M. Bourlonnière transféré au TRAVAIL. Les calculs sur le chiffre probable de la population canadienne française aux États-Unis.

Il évalue cette population à 989,700 âmes.

Au cours de ses commentaires sur la lettre de M. de Pradines, écrite en réponse à celle du comte de Paris, le XIXe Siècle dit:

'Le comte de Paris veut être le "roi de tous les Français". Il n'est pas même le roi de tous les royalistes.'

Le Post de Washington a publié un long article sur le Canada. Ce journal croit que l'annexion du Dominion aux États-Unis est la destinée inévitable de notre pays; mais pour le moment, les Américains ne songent nullement à s'en occuper.

Le N. Y. Herald dit que le gouvernement va proposer une loi qui affectera beaucoup les compagnies étrangères d'assurances contre l'incendie et sur la vie. Chacune d'elles serait forcée de déposer un cautionnement de \$200,000 en rentes sur l'État, et d'ériger à Mexico un bâtiment coûtant au moins \$50,000 pour l'usage de la compagnie.

Une affreuse coquette cueilli dans une gazette mensuelle:

'Nous assistions, hier, au mariage de Mlle de X... avec le comte de Z. Assistance nombreuse et brillante. La nouvelle fiancée était ravissante avec sa toilette blanche; c'était une véritable tête de Cléopâtre!'

Guezou pour Greuze! On en frémit encore.

On signale au moment des élections le fait que des maisons canadiennes vendant des gravures, font imprimer des catalogues aux États-Unis et les expédient ensuite à leurs pratiques en Canada par la maille sans payer de droits. Il n'est si facile que les imprimeries canadiennes perdent le coût de l'impression de ces catalogues, le département des douanes la perception des droits, et celui des postes les frais de port. A l'avenir, tous les catalogues seront examinés à la douane.

Les commissaires des prisons anglaises déclarent dans leur dernier rapport que depuis 1878 la population détenue dans les prisons de la Grande-Bretagne a toujours diminué en nombre.

La population de l'Angleterre et de pays de Galles était, disent-ils, en 1877: 28,242,511. Or les statistiques recueillies par la police établissent que le nombre des sujets se recrutant dans la catégorie des criminels s'élevait en 1878 à 73,492 et en 1888, à 56,669.

C'est-à-dire qu'il y a eu en 1888 une diminution d'un quart dans la population totale d'un certain nombre de criminels.

Durant la même période, le nombre de maisons suspectes tombait de 4,440 qu'il était à 2,978.

Quelques journaux de l'opposition voient dans la perte de capitaux intéressés dans l'exploitation des sucres et des cotons, une raison suffisante pour condamner sur toute la ligne le système de protection partielle établie en faveur des industries indigènes. Il ne faut pas croire que le système de protection relativement nouveau dans notre pays, assure nécessairement le succès de prime abord de toutes les entreprises.

Pour parvenir à établir sur des bases solides une industrie importante, cela demande une grande expérience en la matière et une connaissance approfondie du marché que l'on désire exploiter. Ces deux qualités manquaient à nos capitalistes il y a dix ans. Il n'y a donc pas lieu d'étonnement si quelques-unes de nos manufactures ont subi des revers considérables dans leur enfance, pour une raison ou pour une autre. L'expérience ne s'acquiert qu'au prix de grands sacrifices et nous doutons beaucoup qu'il y ait une seule industrie dans le monde qui n'ait rencontré dans sa carrière de sérieux embarras causés par le manque d'expérience de ses promoteurs.

On cite comme exemple une manufacture de coton dont les actions ont été vendues à un syndicat, à une réduction de 50 pour cent soit une perte de \$150,000. Le confère ajoute que l'entreprise devra maintenant donner à ses propriétaires un revenu annuel satisfaisant. Il ne faut pas considérer autant la perte des \$150,000 que le succès assuré. Le capital perdu sera bientôt gagné dans le capital créé chaque jour par le bras de l'ouvrier. Chaque heure et chaque jour de travail ajoute au capital public une valeur égale au fruit des labours.

L'opinion d'un Français

LE FRANCO-CALIFORNIEN, un journal rigé et rédigé par des Français de talent et d'un patriotisme depuis longtemps prouvé, vient de publier (14 octobre) un petit article qui pourrait servir de texte à méditation aux enthousiastes canadiens. La note juste y est donnée. Qu'on lise:

On a pu lire dans les dépêches parvenues hier à San Francisco à l'adresse de la nouvelle, qu'arrive, par l'intermédiaire de Londres, et dont voici la traduction:

'Le refus du président des États-Unis et du secrétaire d'Etat de recevoir le comte de Paris est considéré comme un acte de véritable amitié de la République à la République. Les personnes privées ont le droit de faire ce qui leur plaît. L'hospitalité qu'ils offrent à un prétendant qui vient de conspuer contre le gouvernement de la France et le peuple français lui-même ne compromet point le gouvernement américain.'

Y serions-nous ennu? La seule question est de savoir si réellement le président Harrison et son ministre Blaine ont refusé de recevoir le prétendant. Nous avouons n'avoir vu cela nulle part et avoir lu, au contraire, que le comte de Paris serait reçu par le premier magistrat des États-Unis au retour de son voyage en Virginie. Mais il y a là un symptôme, et il n'y a pas de fumée sans feu.

Il n'y a pas un républicain, pas un Français, mettant le respect au-dessus du droit des institutions qui régissent son pays au-dessus des sentiments de colère, qui n'ait vu avec peine que le comte de Paris ait été reçu officiellement aux États-Unis. Le président Harrison et son administration sont-ils venus à rescapisme comme peut le faire croire la dédiche ci-dessus, c'est ce que nous verrons par la suite. Il ne serait pas trop tôt d'effacer l'impression produite par une démarche que nous avons toujours crue inconséquente, mais qui n'en a pas été moins faite. Faire du comte de Paris l'hôte de la nation américaine n'est pas un acte de bienveillance, mais un acte de faiblesse.

Le Post de Washington a publié un long article sur le Canada. Ce journal croit que l'annexion du Dominion aux États-Unis est la destinée inévitable de notre pays; mais pour le moment, les Américains ne songent nullement à s'en occuper.

Le N. Y. Herald dit que le gouvernement va proposer une loi qui affectera beaucoup les compagnies étrangères d'assurances contre l'incendie et sur la vie. Chacune d'elles serait forcée de déposer un cautionnement de \$200,000 en rentes sur l'État, et d'ériger à Mexico un bâtiment coûtant au moins \$50,000 pour l'usage de la compagnie.

Une affreuse coquette cueilli dans une gazette mensuelle:

'Nous assistions, hier, au mariage de Mlle de X... avec le comte de Z. Assistance nombreuse et brillante. La nouvelle fiancée était ravissante avec sa toilette blanche; c'était une véritable tête de Cléopâtre!'

Guezou pour Greuze! On en frémit encore.

On signale au moment des élections le fait que des maisons canadiennes vendant des gravures, font imprimer des catalogues aux États-Unis et les expédient ensuite à leurs pratiques en Canada par la maille sans payer de droits. Il n'est si facile que les imprimeries canadiennes perdent le coût de l'impression de ces catalogues, le département des douanes la perception des droits, et celui des postes les frais de port. A l'avenir, tous les catalogues seront examinés à la douane.

Les commissaires des prisons anglaises déclarent dans leur dernier rapport que depuis 1878 la population détenue dans les prisons de la Grande-Bretagne a toujours diminué en nombre.

La population de l'Angleterre et de pays de Galles était, disent-ils, en 1877: 28,242,511. Or les statistiques recueillies par la police établissent que le nombre des sujets se recrutant dans la catégorie des criminels s'élevait en 1878 à 73,492 et en 1888, à 56,669.

C'est-à-dire qu'il y a eu en 1888 une diminution d'un quart dans la population totale d'un certain nombre de criminels.

Durant la même période, le nombre de maisons suspectes tombait de 4,440 qu'il était à 2,978.

Quelques journaux de l'opposition voient dans la perte de capitaux intéressés dans l'exploitation des sucres et des cotons, une raison suffisante pour condamner sur toute la ligne le système de protection partielle établie en faveur des industries indigènes. Il ne faut pas croire que le système de protection relativement nouveau dans notre pays, assure nécessairement le succès de prime abord de toutes les entreprises.

Pour parvenir à établir sur des bases solides une industrie importante, cela demande une grande expérience en la matière et une connaissance approfondie du marché que l'on désire exploiter. Ces deux qualités manquaient à nos capitalistes il y a dix ans. Il n'y a donc pas lieu d'étonnement si quelques-unes de nos manufactures ont subi des revers considérables dans leur enfance, pour une raison ou pour une autre. L'expérience ne s'acquiert qu'au prix de grands sacrifices et nous doutons beaucoup qu'il y ait une seule industrie dans le monde qui n'ait rencontré dans sa carrière de sérieux embarras causés par le manque d'expérience de ses promoteurs.

On cite comme exemple une manufacture de coton dont les actions ont été vendues à un syndicat, à une réduction de 50 pour cent soit une perte de \$150,000. Le confère ajoute que l'entreprise devra maintenant donner à ses propriétaires un revenu annuel satisfaisant. Il ne faut pas considérer autant la perte des \$150,000 que le succès assuré. Le capital perdu sera bientôt gagné dans le capital créé chaque jour par le bras de l'ouvrier. Chaque heure et chaque jour de travail ajoute au capital public une valeur égale au fruit des labours.

Depeches du Soir

(Service Special)

LES MEMOIRES DE TALLEYRAND

PARIS, 21 oct. — Le duc de Broglie a lu samedi à une réunion de l'Académie française des extraits du premier volume des Mémoires de Talleyrand. Ce premier volume paraîtra à la fin de novembre, et le second au mois de janvier prochain.

VENGANCE D'UNE FEMME

CHICAGO, Illinois, 21 oct. — M. G. Price, de Salina, Kansas, a été tué cette après-midi, par Mlle Lillie Booth, de Camp Point, et cette dernière a été tuée par G. Price.

Comme Price passait sur la rue accompagnée de son frère, Mlle Booth, qui avait déjà poursuivi Price pour séduction et qui avait perçu son procès, traversa la rue et lui tira un coup de revolver dans le dos. Price, blessé à mort, sortit dans un revolver et tira sur Mlle Booth, qui mourut dans les bras de ses sœurs de la douleur qu'elle avait eue.

LES ÉCOLES SÉPARÉES

WINNIPEG, 21 Oct. — Le bureau des écoles catholiques refuse d'admettre la légalité de l'impôt des taxes aux catholiques pour le maintien des écoles publiques. Les règlements imposés par la municipalité ont été rédigés sur l'avis du Procureur Général. Les bureaux des écoles publiques ont été avisés qu'ils ne doivent pas accepter de l'argent pour le paiement de taxes; la loi de ce genre de taxes n'a été accordée et n'est pas en vigueur. Un vœu catholique de cette ville, qui a étudié la question, dit que le bureau des écoles séparées va présenter ses taxes quand même.

LA FUIITE DES HOMME RULERS

LONDRES, 21 oct. — Un ministre important du gouvernement vient de déclarer que la fuite de Dillon et O'Brien va complètement démolir le parti de M. Parnell. M. Gladstone regrette de ne pas avoir pu empêcher la fuite de Dillon et O'Brien se fussent tenus dans les limites de la loi, on n'aurait pas eu de ces fuites de ministres. M. Parnell aurait pu empêcher la fuite de Dillon et O'Brien se fussent tenus dans les limites de la loi, on n'aurait pas eu de ces fuites de ministres. M. Parnell aurait pu empêcher la fuite de Dillon et O'Brien se fussent tenus dans les limites de la loi, on n'aurait pas eu de ces fuites de ministres.

ENLEVEMENT D'UNE JEUNE FILLE

LONDON, 21 oct. — La population a été étonnée dans le plus grand émoi en apprenant l'enlèvement de Mlle Forestelle, nièce de M. Parnell. M. Parnell a été avisé par un de ses amis que Mlle Forestelle avait été enlevée par un homme qui se faisait passer pour un officier de l'armée. M. Parnell a immédiatement informé de l'enlèvement de sa nièce qu'il adorait.

LA POLICE IMPUISANTE

CHARLOTTE, N.C., 21 Oct. — Il règne une grande surexcitation à Reidsville, dans la Caroline du Nord, à cause de la fuite d'un certain nombre de personnes dans une localité du nom de Mirpash, Mich., à trois milles de la ville.

Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes, dont l'un était enroulé dans un drap, sortirent du bois et demandèrent à son père s'il avait de l'argent. Il répondit "non". Ils l'assommèrent alors à coups de bâton.

L'enfant se souvient que les hommes les plus proches de la ville furent jetés en prison par la loi ferree et qu'il travailla pendant un certain temps dans une prison. Il y a un mois, un vieillard nommé Peter Micher fut massacré à l'endroit où cet accident avait eu lieu. Son corps était avec lui. L'enfant a dit que son père était tranquillement quand deux hommes,